

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, PARIS
CONCOURS MÉDECINE-HUMANITÉS 2020
ÉPREUVE D'ADMISSION : COMMENTAIRE DE DOCUMENTS

Vous proposerez de ces documents une lecture croisée, selon la méthode de votre choix. Vous pourrez aussi faire appel à vos connaissances personnelles.

Temps de lecture : 20 mn

Temps de passage : 20 minutes incluant une discussion avec le jury

Le cœur

Documents :

1. Document iconographique : Frida Kahlo, *Souvenirs (le cœur)* (1937)
2. William Harvey, *Exercice anatomique sur le mouvement du cœur et du sang chez les animaux* (1628)
3. Julien Biaudet, « Le réajustement de l'image du corps transplanté : un travail conjugal », *Recherches familiales* (2014)

Document 1



Frida Kahlo, *Recuerdo (el Corazón), Souvenirs (le cœur)* (1937), D.R.

Frida Kahlo (1907-1954), peintre mexicaine, a souffert de nombreux problèmes de santé. À 18 ans, elle est grièvement blessée dans un accident de bus, le bassin transpercé par une barre de métal. Ce tableau serait lié à la découverte d'une liaison entre son mari et sa sœur en 1935.

Document 2

Le mouvement du cœur est une tension est une contraction de toutes ses parties dans le sens de toutes ses fibres, Puisqu'il s'élève, se rétrécit, se durcit à chaque mouvement ; et que c'est un mouvement analogue à celui d'un muscle qui se contracte. Car les muscles, lorsqu'ils sont en action, se tendent, se durcissent, s'élèvent, se renflent, absolument comme le cœur. De ces observations il est légitime de conclure qu'au moment où le cœur se contracte et se rétrécit de toutes parts, au moment où ses parois s'épaississent, les cavités ventriculaires se resserrent et chassent le sang qu'elles contenaient. D'ailleurs la quatrième remarque confirme cette supposition. En effet, si le cœur pâlit pendant sa contraction, c'est qu'il a chassé le sang contenu dans ses cavités, tandis qu'il reprend la couleur vermeille du sang, lorsqu'il se relâche et reste immobile, à mesure que le sang revient dans les ventricules. Il n'est plus permis de douter de cette vérité, si l'on fait une blessure au ventricule. En effet, à chaque mouvement, à chaque pulsation du cœur, on voit le sang qu'il contient en jaillir avec impétuosité.

William Harvey, *Exercitatio Anatomica de Motu Cordis et Sanguinis in Animalibus* (Exercice anatomique sur le mouvement du cœur et du sang chez les animaux), 1628.

William Harvey (1578-1657), médecin anglais, a été le premier à décrire la double circulation sanguine dans le corps humain.

Document 3

Le récit de personnes transplantées reprenant de manière convenue les métaphores et rhétoriques médicales craquellent ainsi parfois pour laisser déborder des doutes, des hésitations, témoignant de représentations bien moins mécanistes de l'organe.

[...] Le récit de Sophie (52 ans, ancienne infirmière désormais en invalidité, greffée depuis 12 ans) que nous avons rencontrée à plusieurs reprises à son domicile, est révélateur de l'existence de « choses à dire » ou « à ne pas dire », et a ainsi évolué au cours des entretiens. Lors du premier d'entre eux, les hésitations se faisaient mesurées :

« Je pense au cœur comme si c'était le mien. Bon, c'est un organe entre nous. [rires] C'est qu'un organe. Bon, c'est peut-être un peu plus... parce qu'il bat, il donne la vie. Mais sans plus... »

S'il est sans doute « un peu plus », c'est donc parce qu'il est perçu comme l'organe de la vie ; mais par la suite, lors du troisième entretien, une autre dimension est explorée, celle des sentiments :

« On se retrouve avec quelque chose d'autre à l'intérieur. Bon il était foutu mon cœur et tout, d'accord, mais j'en ai quand même un autre. Ce n'était pas facile, ça n'a pas été facile. [...] Je fantasme, en plus. C'est quand même un organe noble, et puis y'a plein de sentiments quand on dit "le cœur". Y'a plein de choses qui entraînent ça. Mais des fois je me suis demandée, est-ce que je suis la même maintenant qu'avant [...] ?

Ce récit témoigne du trouble s'immiscant dans l'intimité personnelle, c'est-à-dire dans « ce qu'il y a de plus personnel, de plus profond dans l'individu ».

Julien Biaudet, « Le réajustement de l'image du corps transplanté : un travail conjugal », *Recherches familiales*, 2014/1 (n°11), p. 53-63.

Julien Biaudet, sociologue, est l'auteur d'une thèse sur les personnes transplantées cardiaques (2013).